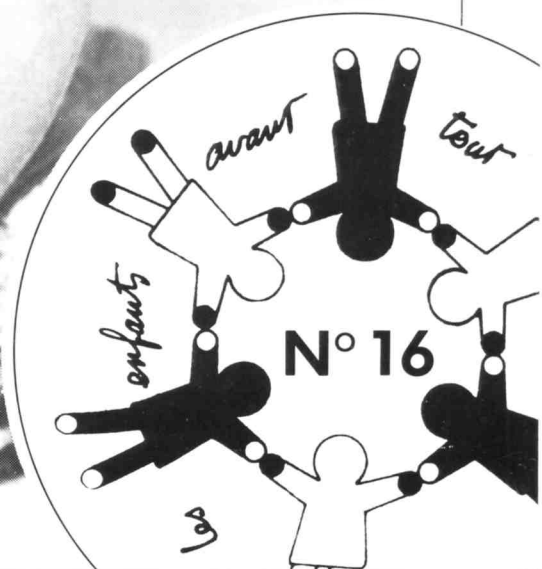
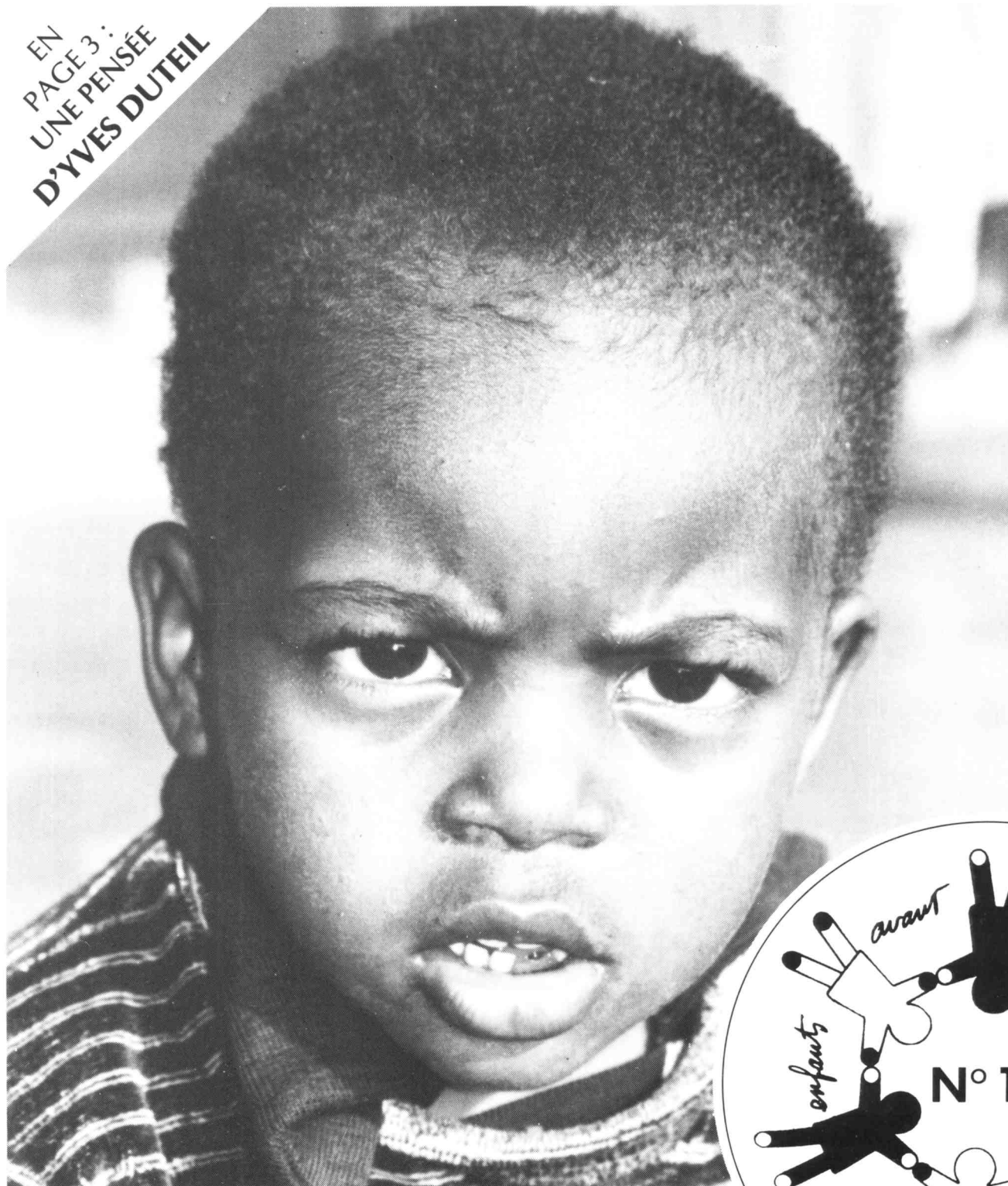


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

AVRIL - OCTOBRE 91 / N° 16 / 10 F

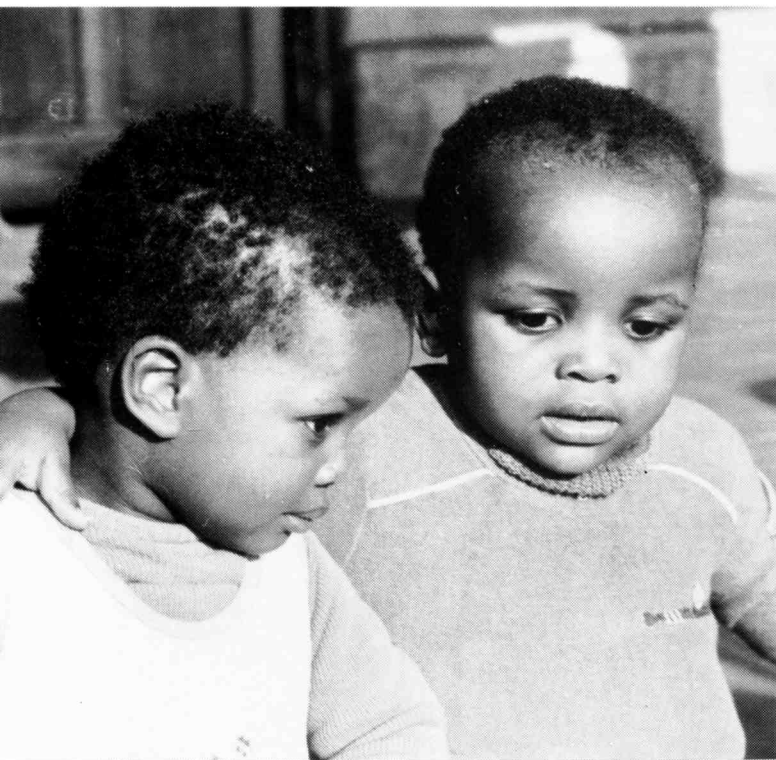
EN
PAGE 3 :
UNE PENSÉE
D'YVES DUTEIL



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

EDITORIAL

L'ASSOCIATION LES ENFANTS AVANT TOUT CONSTRUIT !



EN INDE, A NAGPUR

Les murs d'un bâtiment, regroupant petite et grande nurseries, se dressent sous une chaleur accablante.

AU RWANDA, A NYUNDO

Dans la cour de l'orphelinat, une classe maternelle est en plein chantier.

A MADAGASCAR, PRES DE TANANARIVE

Les fondations d'ANDALINDA sont commencées, un dispensaire est achevé.

AU CONGO, A MINDOULI

Un projet d'électrification de la salle d'opération est à l'étude.

EN FRANCE

Pour Dol et Pleine-Fougères se parachève une idée d'aide à la petite enfance.

Si notre association ne peut à elle seule mener à bien tous ces projets, elle en est très souvent l'inspiratrice, le starter qui fait que les idées se transforment en projets et les projets en réalisations. Construire, c'est donner un cadre et de nouvelles possibilités à nos différentes actions, mais ce n'est pas les y enfermer. C'est un nouveau départ pour ces enfants à la fois si différents des nôtres et si proches dans nos cœurs.

Merci pour leur collaboration à ces différents projets :

- Aux enfants du pays de Dol et Pleine-Fougères (souscription)
- A l'association Tiers Monde de Quintin (contribution à la construction de la classe maternelle de Nyundo)
- A tous ceux qui ont participé à la marche d'Aurec (gain égal à environ 100 000 F)
- A la Mairie de Brest, au Conseil Général du Finistère, au Conseil Régional de Bretagne pour Andalinda.





Yves Duteil

" J'ai un bébé soleil
 Dans le creux de mes nuits
 Qui berce mon sommeil
 Et qui luit
 La mouche ébouriffée
 Qui monte à pas feutrés
 L'escalier de la chambre l'été..."

Les Enfants Avant Tout !...

Je suis là tous
 D

Entre la frimousse de Krishna
 et ce visage de bébé où se lit tant
 d'interrogations, qu'il est long
 et dangereux le chemin à parcourir !

PAR SES ENCOURAGEMENTS
 YVES DUTEIL NOUS AIDE TOUS
 A RACCOURCIR LE CHEMIN
 QUI VA DE L'ANGOISSE AU BONHEUR



KRISHNA

LETTRE DE NAGPUR

PAR ELISABETH ET ANNIE (10 août 91)

LA GRANDE NURSERIE

Au sujet des objectifs que l'on s'était fixés lors de votre séjour, tout n'a pas été fait dans les délais convenus, mais on y est arrivé. C'est le principal.

Accompagnées de Shamala, nous avons acheté les jouets, la baignoire, un panier à linge sale et une paillasse. Pour la lessiveuse, on verra plus tard.

- Les lits : un des lits, le plus petit (4-5 enfants) est en place. Ça rend pas mal du tout ! Un autre, plus grand, est en chantier.
- Les matelas sont achetés, mais on attend la mise en place du grand lit pour tout installer.

La grande nurserie prend donc un nouvel aspect. Les jouets ont eu beaucoup de succès, mais plusieurs sont déjà cassés (ce qui n'empêche pas les enfants de s'amuser avec quand même). Toutes ces transformations ont également motivé l'équipe de filles qui y travaille, jusque là un peu désabusée.

La responsable nommée à la grande nurserie est ANTI.

Toujours à la grande nurserie, il y a quelques semaines, on a eu un petit problème concernant l'alimentation. Les enfants n'avaient plus de pain pour le petit déjeuner. Mais tout est rentré dans l'ordre.



Participation de l'Association à la construction de la grande nurserie (50 000 F jusqu'en août 1991)

Narayan, garçon ayant été abandonné dans des conditions affreuses, après quelques semaines difficiles, "refait surface", aussi bien sur le plan physique que psychologique. Il sourit et s'intéresse plus à son environnement.

Pour conclure, la grande nurserie revit et on y va avec de plus en plus de plaisir. Alors, merci !...

LA PETITE NURSERIE

Les choses suivent leur cours. Les bébés ont également eu droit aux jouets. On attend toujours les fameux draps, mais il y a de l'espoir : les mesures ont été prises.

Ces derniers 15 jours, nous avons accueilli 3 nouveaux bébés, des petites filles : Parul et Reecham, 2 nouveau-nés, et Manga, âgée de 10 mois environ.

Lors de notre shopping avec Shamala, nous avons acheté des posters pour les petite et grande nurseries. Mais il faut que



Tables et chaises installées à l'école de l'orphelinat

l'on revoit le problème de la pose car, à peine accrochés, ils étaient par terre. Shamala nous a proposé de les faire encadrer par l'ouvrier de l'Ashram, mais il est très occupé pour le moment. Il le fera plus tard.

Les examens de laboratoire continuent : sida, syphilis, hépatite B. Les 20 enfants "testés" jusqu'à présent sont tous négatifs.

En ce qui nous concerne, on a "la pêche". Les jours "où c'est plus dur", les bébés sont là pour nous remonter.

Au niveau chaleur, on approche des maximales prévues !

On espère que de votre côté, en Bretagne, tout va bien.

Grosses bises, à bientôt !

Depuis cette lettre qui montre que rien n'est facile et que notre présence à Nagpur reste nécessaire, véritable garant des progrès acquis, les bâtiments de la nouvelle nurserie se dressent peu à peu, chaises et tables sont apparues dans l'école, hygiène et soins progressent constamment.



Tant il fait chaud, il faut refroidir le béton pour éviter qu'il ne casse (mars 1991)

Pour un Noël en famille

PAR VALERIE MESLE



VALERIE ET LEENA

Les départs des enfants pour la France ne sont pas toujours simples. L'exemple de LEENA le montre bien. Son jugement s'est fait début décembre. Comme toujours, l'association désire qu'elle vienne le plus vite possible et si possible avant Noël. Cela commence mal : 15 jours avant la date, le convoyeur prévu n'est plus libre. Jeannette me téléphone pour savoir si je connais quelqu'un qui pourrait le faire. Je lui donne le téléphone d'un ami, qui accepte immédiatement. Jusqu'à présent, rien de grave, mais ça se complique : nous n'avons pas reçu les papiers de la Cour pour faire le passeport de Leena.

MERCREDI 12 DECEMBRE

- La course contre la montre commence. Je pars à Bombay chercher les précieux documents.

JEUDI 13 DECEMBRE

- 10 heures : je téléphone à l'avocat qui s'occupe des jugements. Les papiers ne sont pas signés par le juge. Il me dit de passer l'après-midi.

- 16 heures : bureau de l'avocat. Les papiers seront prêts demain à 10 heures.

VENDREDI 14 DECEMBRE

- 10 heures : bureau de l'avocat. Le juge n'a pas encore signé, peut-être cet après-midi. Je n'en crois pas mes oreilles. Mon vol pour Nagpur est à 19 heures. J'attends tout l'après-midi, puis appelle, toujours rien. En accord avec Jeannette, je repousse mon départ au lundi. A l'aéroport, on me déconseille d'annuler mon vol pour Nagpur, me disant que lundi je serais 81^e sur la liste d'attente et que je n'ai pratiquement aucune chance de partir. Je prends le risque, c'est la seule solution pour espérer ramener ces sacrés papiers !

SAMEDI 15 DECEMBRE

- 10 heures : je téléphone à l'avocat ; j'en ai assez de faire plus de deux heures de taxi pour rien. M^e KAPOOR me dit qu'ils seront prêts lundi, à 10 heures. J'ose à peine demander si c'est sûr, vu les expériences précédentes.

DIMANCHE 16 DECEMBRE

- Attente à l'hôtel, à tourner comme un lion en cage.

LUNDI 17 DECEMBRE

- 10 heures : bureau de l'avocat. M^e KAPOOR est allé faire

signer les papiers, il sera là à 17 heures. Je n'y crois plus. J'explique que mon vol est à 19 heures, il me faut absolument les papiers avant. On marchandé pour l'heure, lui 16 heures, moi 14 heures ; on tombe d'accord pour 15 heures.

- 14 h. 30 : je ne tiens plus, j'y vais. Je crois rêver, les papiers sont là. Je me précipite pour avoir un taxi. Heureusement, le premier me refuse, j'entends qu'on m'appelle, c'est l'employé, il a oublié de les signer ! Incroyable ! Téléx à Jeannette pour la rassurer.

- 17 heures : aéroport. La partie n'est pas encore gagnée. Je vais directement voir le duty manager (personne chargée d'"aider" les gens) et lui raconte mon histoire. J'en rajoute. Il me répond qu'il y a 80 personnes devant moi qui ont aussi une raison pour partir. Il me donne une feuille blanche et me dit d'y mettre mes raisons et de m'arranger avec son assistant. Sans trop y croire, je le fais. Celui-ci commence à appeler les numéros. Je joue des coudes pour arriver jusqu'à lui. Il lit ma feuille et me dit qu'elle doit être signée par le duty manager ! Que faire, tant pis, je retente ma chance. Je lui dis que j'ai fait ce qu'il m'a demandé, mais qu'il faut sa signature. Celui-ci me regarde, surpris : dans mon empressement, je ne me suis pas rendu compte que je n'avais pas affaire au même homme. Pensant sûrement que l'autre était d'accord, il signe sans lire. Je cours jusqu'à l'assistant, espérant qu'il reste au moins une place. C'est bon ! je suis dans l'avion avec les papiers, j'en pleurerai.

- 1 heure et demie plus tard, j'atterris à Nagpur. Il reste 3 jours à Shamala pour obtenir le passeport de Leena. Il faudra certainement jouer "serré". Et après, il restera le visa. Un vrai marathon. Et Hubert (infirmier-convoyeur) doit arriver à Bombay le 20 décembre et repartir pour Paris le 23 à 0 h. 25, avec Leena, bien sûr. Pourvu qu'il puisse jouer les "Père Noël" ?

MERCREDI 19 DECEMBRE

- Premier round : Shamala a le passeport. Rien n'est gagné, mais rien n'est perdu.

JEUDI 20 DECEMBRE

- Leena dit au revoir à ses copines, aux filles de l'orphelinat. Tristesse, mais aussi espoir.

- Minuit : la chance semble vraiment vouloir nous jouer des tours. L'avion prévu à 20 heures n'est toujours pas là. J'ai peur qu'ils annulent le vol. Ce serait dramatique, car je n'ai que le lendemain pour faire le visa. Finalement, nous partons et atterrissons à 4 heures. Hubert nous attend... et tombe amoureux de Leena. Nous nous couchons à 5 heures pour nous relever à 7 heures.

VENDREDI 21 DECEMBRE

- 9 heures : consulat de France. M. DECRUZ, le secrétaire, me dit qu'il ne peut faire le visa car l'avocat n'a pas payé les frais consulaires, ni envoyé les doubles du jugement. Je lui propose d'avancer l'argent et d'aller chercher les doubles. Il est d'accord.

- 15 heures : M. DECRUZ me remet le visa en échange des doubles. NOUS AVONS GAGNE LA COURSE !!! Direction aéroport international et Paris.

SAMEDI 22 DECEMBRE

- 23 h. 30 : j'attends que la puce et Hubert aient passé la douane pour être sûre qu'il n'y ait plus de problème.

DIMANCHE 23 DECEMBRE

- Je repars à Nagpur pour fêter Noël avec les enfants de l'orphelinat, heureuse de savoir que Leena sera avec ses parents pour passer son premier Noël en famille.

Cette course contre le temps, contre les problèmes administratifs a été gagnée. Il faut une énergie farouche, de nombreux coups de téléphone entre la France et l'Inde, une mobilisation générale pour espérer sortir victorieux de cette folle entreprise. Parfois, malheureusement, il y a l'échec qui retardera l'arrivée, mais aucune démarche, quelle qu'elle soit, n'est simple en Inde.

Jeannette BLAIS

RWANDA

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE A NYUNDO

Il y a quelques mois, Athanasie demandait de l'aide à l'association car elle se retrouvait seule pour s'occuper de l'orphelinat, la directrice, malade, étant retournée dans son pays d'origine (la Belgique) et les deux infirmières zaïroises ayant fui au début de la guerre. L'association, devant ces difficultés, a décidé d'envoyer une infirmière. Voilà la raison pour laquelle je suis actuellement à l'orphelinat de Nyundo. Pour l'association, une décision difficile à prendre, car cela voulait dire des frais importants. Mais je crois, pour démontrer que cette décision n'était pas inutile, que nous devons présenter le travail que je fais ici.

Levée à 6 heures au chant du coq (ce qui n'est pas seulement une image puisqu'il y a un élevage de poules dans l'orphelinat), pour pouvoir donner les médicaments avant que les enfants partent à l'école. Ils commencent à 7 h. 30. L'école n'est pas très loin de l'orphelinat.

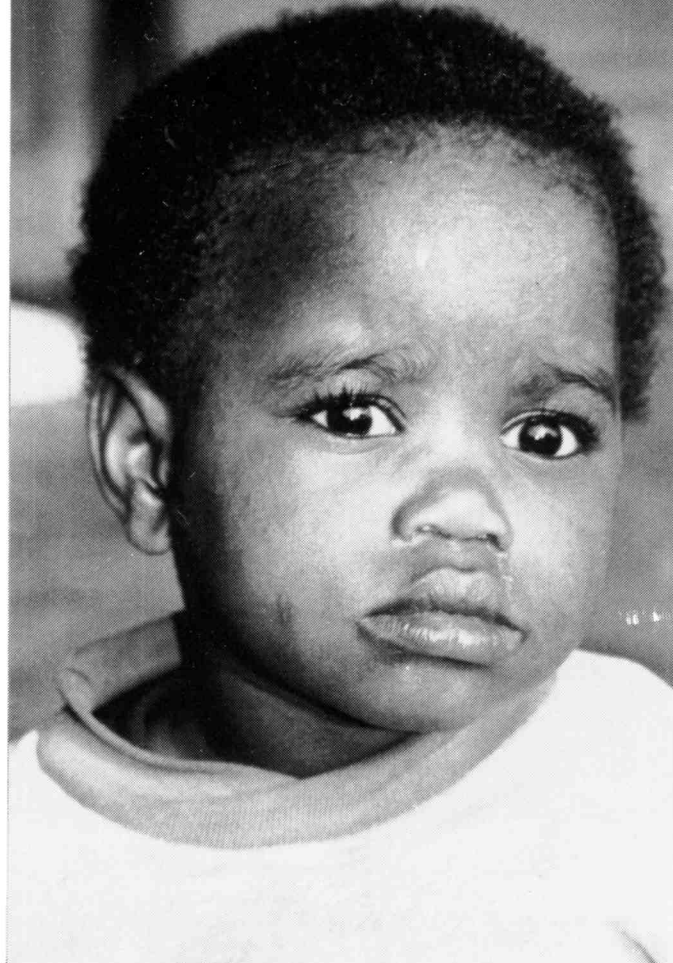
Puis, pour les plus petits, avant leur bain, la pesée qui est un des moyens de surveillance des bébés le plus important. Une fois qu'ils sont lavés et habillés, il est l'heure de leur donner la bouillie ou le biberon.

Après, ce sont les soins : pommade pour les problèmes dermatologiques (assez fréquents), les bobos des enfants qui sont tombés, les abcès, les coupures des femmes qui travaillent à la cuisine, etc.

A 11 h. 30, je vais aider les jeunes filles pour faire manger les enfants qui ont entre 2 et 5 ans. Ceux-ci mangent le plus souvent des pommes de terre, du riz, des haricots.

A 12 h. 30, distribution des médicaments pour ceux qui en ont trois fois par jour. Les maladies les plus fréquentes étant des problèmes pulmonaires.

Ensuite, repos de 13 h. à 15 h., ce qui est nécessaire car les journées en altitude sont plus fatigantes et surtout parce que je ne suis pas sûre de faire une nuit complète. Je suis la seule infirmière, donc si un enfant a de la fièvre ou s'il y a un problème la nuit, on vient me chercher.



L'après-midi est davantage consacré aux jeux avec les enfants, la danse, les chansons, le football pour les plus grands. Ils essaient aussi d'apprendre le Français et moi le Kinyrwanda, mais ils sont nettement plus doués que moi.

La journée se termine à 18 h. 30 par la dernière distribution de médicaments et, après avoir fait le tour de l'orphelinat pour souhaiter une bonne nuit à tout le monde, les 2-5- ans chantent un dernier Frère Jacques avant de se coucher.

En plus de ce travail quotidien, il faut faire les vaccinations, les tests pour le sida, peser et mesurer les enfants tous les mois, les accompagner à Gisenyi, la ville la plus proche (12 km) lorsqu'ils ont des examens à faire, les traiter tous les trois mois contre les parasites. J'essaie aussi d'aider un peu Athanasie dans la gestion, car gérer seule un orphelinat de 60 enfants, ce n'est pas si facile.

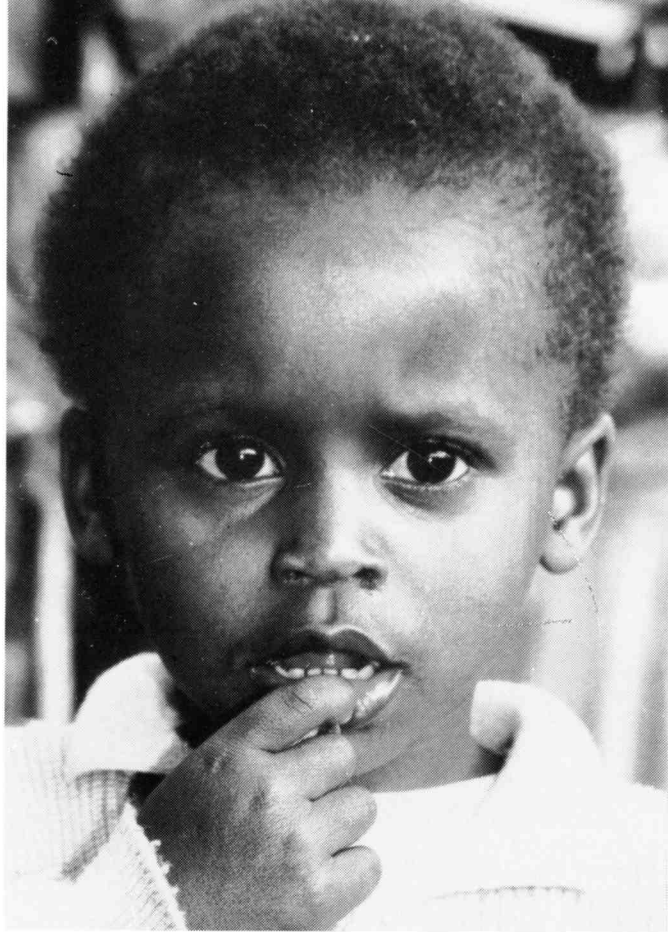
La décision de l'association d'aider Athanasie était nécessaire. Le problème, maintenant, est de savoir comment cela va se passer après, car je ne suis là que pour 6 mois. La meilleure solution serait, bien sûr, de recruter une infirmière du pays, mais ce n'est pas facile car il n'y en a malheureusement pas suffisamment au Rwanda. J'espère cependant que ce sera possible, car ces enfants ont trop besoin qu'on les aide.

Valérie

Valérie a déjà accompli 2 missions à Nagpur. Elle a accepté avec enthousiasme de partir à Nyundo pour 6 mois. Elle y fait un travail extraordinaire, aidant et aimant les enfants. Chapeau, Valérie !

En plus de cette action spécifique, à la suite d'une souscription menée par les enfants du pays de Dol, 4 projets humanitaires leur sont proposés et ils ont choisi de contribuer, à l'orphelinat de Nyundo, à la construction d'une classe "gardienne" (maternelle). 16 000 F y seront donc consacrés. C'est l'école publique du Mont-Dol qui s'est vue désigner pour mener à bien ce projet.

Leur premier interlocuteur en place est évidemment Valérie.



POUR QUI CETTE CLASSE ?

UNE SOUSCRIPTION IMAGINÉE PAR L'EQUIPE DES ENFANTS AVANT TOUT

A la suite d'une sensibilisation auprès de nombreuses classes des écoles du pays de Dol, Pleine-Fougères, les élèves ont vendu des billets numérotés donnant lieu à un tirage au sort de lots, le premier étant un magnétoscope offert par un supermarché de Morlaix.

Où est l'originalité ? Dans quel but, si ce n'est de récolter l'argent pour d'autres enfants ? Chaque billet vendu donnait droit à deux pièces d'un puzzle de 500, représentant la carte du monde (un puzzle par classe) qu'il fallait finir au plus vite.

Quelques jours ont suffi à l'école du Mont-Dol pour achever le puzzle et devenir ainsi partie prenante à la fois dans le choix d'un projet humanitaire, entre quatre proposés par l'association, et sa réalisation.

Le projet choisi : construction d'une classe maternelle à l'orphelinat de Nyundo au Rwanda. Ce choix s'est fait début juin et la classe maternelle est déjà presque finie.

30 % de la souscription (soit 16 000 F) ont été attribués à sa réalisation, l'association Tiers Monde (Quintin) offrant 22 000 F.

Lorsque vous lirez ces lignes, cette école sera achevée !

Une page "Spécial Mont-Dol", complétant ce numéro, sera remise entre les mains des enfants pour qu'ils puissent continuer leur action, voire en imaginer d'autres.

RESULTATS DE LA TOMBOLA

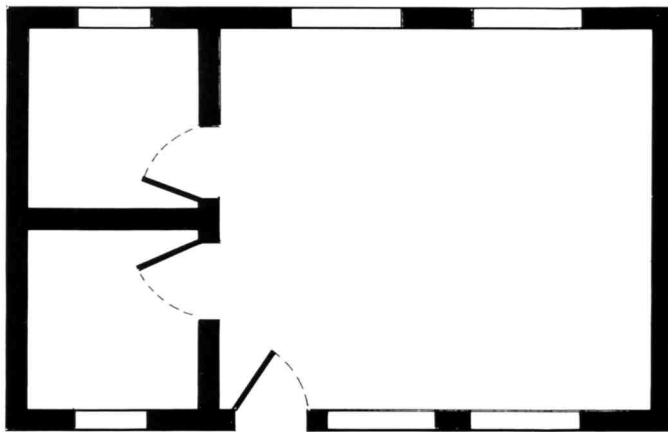
10055 : magnétoscope - 13241 : voyage à Jersey - 03337 : lecteur de cassettes - 03338 : dévisseuse - 05231 : livre - 04543 : livre Grande Encyclopédie du Monde - 07636 : livre brise-glace, Le Paysage Blanc - 02561 : livre (idem) - 06693 : puzzle 07719 - 04875 - 07032 - 01050 - 05227 - 02918 - 02366 - 01018 07531 : un abonnement au journal.

AU PAYS "DES MILLE COLLINES"

Rwanda, pays des mille collines
Que j'aimerais visiter ta région
Tes multiples villages faits de huttes
Au cœur de la nature
Paradis des animaux sauvages
Qui vivent en toute liberté
Tes enfants à la peau noire
Et au yeux rieurs
Ont-ils tous de la chance
D'aller à l'école ?

LES ENFANTS DU MONT-DOL

L'ECOLE GARDIENNE DE NYUNDO



— CONGO —

OPERATIONS CHIRURGICALES DES POLIOMYELITIQUES A MINDOULI (Deuxième série)

Du 20 mai au 24 mai, l'E.A.T. Congo a organisé la deuxième série d'opérations chirurgicales d'enfants poliomyélitiques à l'hôpital de Mindouli.

Au total, 7 enfants ont été opérés et un a été plâtré sous anesthésie générale par le Docteur Antoine FILA et Jean-Martin MABIALA.

Au départ, Alphonse, Thomas-Robert et Eugénie LOUVOUANAOU, kinésithérapeutes, ont préparé ces enfants aux opérations en leur faisant une série successive de corrections orthopédiques par plâtre pour faciliter les flexions de genou. Ainsi, par exemple, Sita Stella a pu éviter une correction chirurgicale des hanches dont elle avait besoin. Reste pour elle le gros problème de sa si importante scoliose qui doit être corrigée par un corset à Brazzaville, ce qui retarde l'appareillage de ses deux jambes. Il est à noter que, même appareillée avec orthèses, elle ne pourra marcher sans corset.

Pour l'heure, le centre d'appareillage ne dispose pas de matériaux pour fabriquer les corsets.

Pour nos quatre polios "programmés" pour la correction chirurgicale, trois ont été dépistés par le Docteur FILA lors des consultations et très vite ils ont été soumis à un bilan opératoire, reçu leur injection de sérum antitétanique et la première dose de vaccin antitétanique.

Cette fois-ci, nous avons lancé un communiqué à la radio "Congo chaîne nationale" pour annoncer l'arrivée du Docteur FILA, afin que les polios des villages que nous n'atteignons pas lors de nos déplacements, par faute de moyens roulants, puissent se présenter au centre polios Mindouli.

Ce qui fut fait, mais la surprise est venue de Kindamba, district à près de 98 km de Mindouli, où le médecin-chef de la localité, le Docteur René MALELA a sillonné tout son district et a recensé tous les polios graves qu'il a conduits personnellement à Mindouli.

Au total, 23 enfants, dont 2 ont été opérés à Mindouli, 1 plâtré sous anesthésie générale, 9 nécessitent en urgence des corrections plâtrées successives avant de penser à une correction chirurgicale des flexions de hanches et d'équinismes (déformation) des pieds.

Il est donc nécessaire que les kinés de Mindouli montent un service ambulatoire en direction de ce district deux fois par mois, car il faudrait poser les plâtres, faire 15 jours après les fenêtres (ouverture dans le plâtre) puis refaire dans les 15 jours qui suivent les plâtres, et ainsi de suite jusqu'à la guérison, c'est-à-dire obtenir l'amplitude normale.



Matériel médical arrivé par container à Mindouli en vue des opérations



Mouloundou Nezaire avant



et après l'opération

Le médecin-chef de Kindamba est disposé à mettre l'ambulance de son hôpital à la disposition des kinés de Mindouli pour aller faire ce travail. Une seule condition : obtenir l'autorisation des autorités sanitaires du pays. Cette disposition est utile pour que le personnel soit couvert et pris en charge, en cas d'accidents, par l'Etat Congolais.

En résumé, 52 enfants ont été vus en consultation par les docteurs FILA, MABIALA et MELELA, répartis comme suit. Mindouli : 29, dont 8 opérés en 1990, 5 retenus pour les opérations et 4 doivent être préparés pour être opérés en septembre ou octobre 1991 selon la disponibilité du docteur FILA.

Au vu de tous les malades consultés, nous constatons que deux problèmes se posent dans l'ensemble de notre pays :

- L'EDUCATION des malades et de leurs parents.
- LEUR SUIVI par le service social de chaque localité.

Nous constatons que les polios, après appareillage, abandonnent sans avis médical leurs appareils, ce qui les amène à l'état de départ (marche à quatre pattes, attitudes vicieuses graves), ou encore ce sont les parents qui ne veulent pas changer ou réparer l'appareillage de leurs enfants.

Ainsi dit, voici les noms des polios opérés :

Mardi 21 mai 1991 :

- Henriette : allongement bilatéral du tendon d'achille - tenotomie de hanche.
- Louise : tenotomie de hanche.

Mercredi 22 mai 1991 :

- Rebecca : allongement du tendon d'achille.
- Antoinette : tenotomie de hanche.
- Nawamonawo : plâtrage sous anesthésie générale.

Jeudi 23 mai 1991 :

- Edwige : allongement du tendon d'achille.
- Roland : allongement du tendon d'achille.

Les opérations se sont passées sans problème. Notons que tous ceux qui ont été opérés en 1990 marchent très bien et nous avons envoyé à l'E.A.T. FRANCE quelques photos en guise de témoignage.

Tout ce travail n'est possible que grâce à vous, chers Parrains et Bienfaiteurs !

Merci de nous aider et d'aider ces enfants. Sil y a quelque chose à vous recommander, c'est de ne pas baisser les bras car il y a beaucoup à faire afin que le soleil se lève et que ces polios rapportent leur pierre angulaire à la construction du CONGO...

D'après Thomas-Robert MBEMBA
kinésithérapeute au centre polios de Mindouli

REUNION AMICALE

L'association "Les Enfants Avant Tout Adoption" a organisé le dimanche 23 juin, à Pléneuf-Val-André, une réunion amicale en la présence de Mme Shamala ABROAL. Temps fort des retrouvailles, émotion de revoir tous ces enfants heureux et épanouis.

De nombreuses familles avaient répondu à l'invitation, prouvant leur attachement à l'association. Le même esprit anime chacun, le même bonheur se lit sur les visages et quelle fierté de présenter les nouveaux arrivés !

Le moment d'un court bilan : 33 enfants adoptés entre avril 1990 (dernière réunion) et fin août 1991. 11 enfants Rwandais et 22 enfants Indiens.

Les étonnements des anciennes infirmières revenues de Nagpur : "Ce n'est pas vrai, elle a tellement changé, elle ne marche quand même pas ?", les jeux, le pique-nique malgré le temps maussade, l'ambiance chaleureuse et familiale, autant de souvenirs qui nous restent. Nous y puisons souvent le courage de poursuivre notre bénévolat si prenant... mais si passionnant.



Leena, sa maman et Mme Shamala Abroal



TROIS SEMAINES DE VACANCES POUR QUARANTE ADOLESCENTS



Grâce au tiers de la somme récoltée lors de la tombola dans la région de Dol-de-Bretagne (soit 16 000 F), 42 enfants, issus de familles très défavorisées, ont passé gratuitement 3 semaines de vacances.

Pour la troisième année consécutive, le camp vert de Pléneuf-Val-André (près de Saint-Brieuc) a accueilli ces enfants. La colonie, située près de la mer, leur a proposé de nombreuses activités (plage, piscine, poney-club, informatique, etc.). Ce séjour a totalement été pris en charge par l'association (qui paie le complément des bons CAF, le forfait lavage, les 50 F d'argent de poche, les enveloppes timbrées pour écrire à leur famille, et les pièces du trousseau incomplet). Les transports ont été assurés gratuitement par les cars "Le Vacon", de Plénée-Jugon.

Chaque année, leurs réflexions enthousiastes lors du voyage du retour nous prouvent qu'ils avaient bien besoin de ces 3 semaines d'oxygène.

Merci aux personnes nous ayant aidés à réaliser ce projet (services sociaux de la mairie et le centre social de Dol).

-MADAGASCAR- ANDALINDA

Beaucoup de bouleversements à Madagascar ne nous permettent pas actuellement de connaître le suivi du projet : la lettre du 19/06/91 du Professeur G.A. RAMAHANDRIDONA laissait espérer un pas décisif :

"Le petit dispensaire joutant Andalinda était achevé en juin 91. Le 11 juin ont été scellées les pierres qui constituent les fondations de la première bâtisse Andalinda."

Le contrat avec les bâtisseurs prévoit la fin des travaux en octobre 1991. Une monitrice a commencé un stage spécialisé début juillet."

L'important est que la construction de ce centre d'accueil et de réinsertion pour enfants abandonnés soit commencée.

FELICITATIONS

A Daniel et Catherine. Catherine, notre organisatrice de voyages (pour les infirmières, les convoyeurs...), fait toujours preuve d'une extrême gentillesse, d'une patience sans limite, suivant les fréquents changements de programmes avec bien des difficultés, mais toujours avec compétence. Elle a permis le retour de nombreux enfants. Elle a donné naissance le 16 juillet à ELEA. Bienvenue !

REMERCIEMENTS

A tous les bénévoles qui, régulièrement, nous aident avec abnégation, à ceux qui préparent la braderie de la Saint-Luc à Dol (rendez-vous les 19 et 20 octobre), à ceux qui tricotent des couvertures pour les enfants de Nagpur, en passant par une grand-mère spécialiste du canevas, à Elise et ses amies de Betton, à tous ceux qui préparent la marche d'Aurec (bilan dans le prochain numéro), aux enfants et professeurs de l'école de Choisy et à tous ceux que nous ne citons pas mais qui sont autant de maillons dans cette chaîne de solidarité.



Exposition "Les enfants des rues"

INITIATIVES D'ENFANTS

Sept enfants de 9 à 11 ans ont organisé ce week-end une exposition sur "Les enfants des rues".

De leur propre initiative, ces enfants ont ainsi réalisé des panneaux de leur composition comprenant : photos, dessins, textes dactylographiés par eux-mêmes, des posters et divers articles de journaux relatant la misère des enfants des rues.

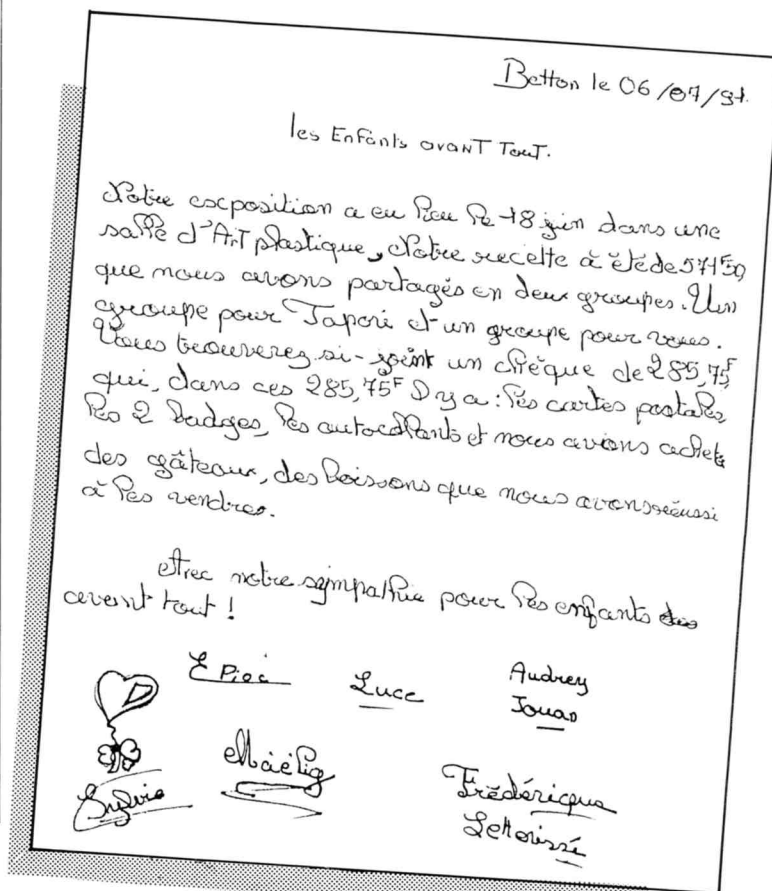
Les visiteurs ont pu voir rassemblés ainsi des informations sur les enfants pauvres de France et du Tiers Monde, leur mode de vie différente, la faim, l'obligation de travailler...

Un panneau très représentatif fut celui consacré aux conditions de vie particulièrement difficiles actuellement pour tous les enfants du Bangladesh et du Kurdistan.

Les enfants sont enchantés de ces deux jours, pour eux la recette a été bonne grâce aux entrées payantes, à la vente de gâteaux et boissons, mais aussi d'objets provenant de l'Association "Les Enfants Avant Tout". Cette recette substantielle sera envoyée à Taporé (A.T.D. quart-monde enfants) et aux "Enfants Avant Tout". (OUEST-FRANCE 18/6/91)



Les enfants préparant gâteaux et boissons en attendant les visiteurs



ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

COMPOSITION DU BUREAU

- *Président* Gérard BLAIS
- *Vice-Président* Claude VIAL
- *Trésorier* Michel KERHOUSSE
- *Secrétaire* Geneviève GERARD
- *Resp. Congo* Anne REHEL
- *Parrainages* Monique CLOLUS

ANTENNES LOCALES

- DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.)
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
- AUREC (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- QUINTIN (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- RENNES (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 99.54.07.87
Véronique LEFEUVRE - Tél. 99.37.34.82
(après 17 h.)
- BREST (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 98.05.45.74

ATTENTION !

Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ACTION"

B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ADOPTION"

La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE

LES ENFANTS AVANT TOUT ADOPTION

B I E N V E N U E P A R M I N O U S



RUPAL

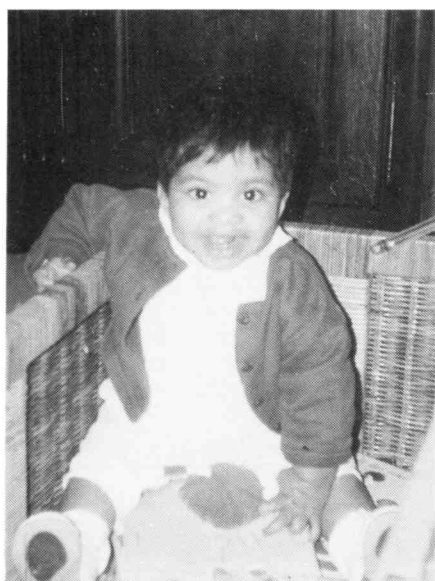


SWETA

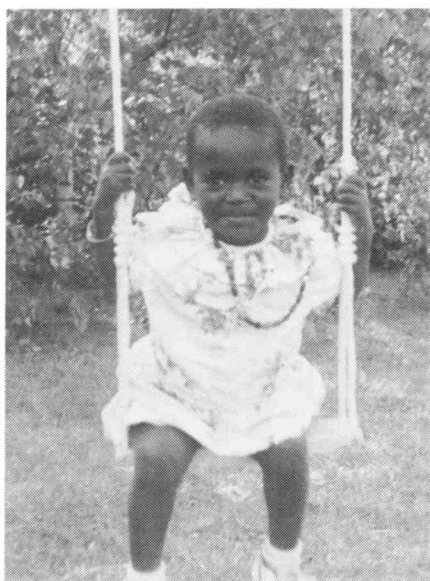


ESHANI / FLORE

BIENVENUE PARMI NOUS



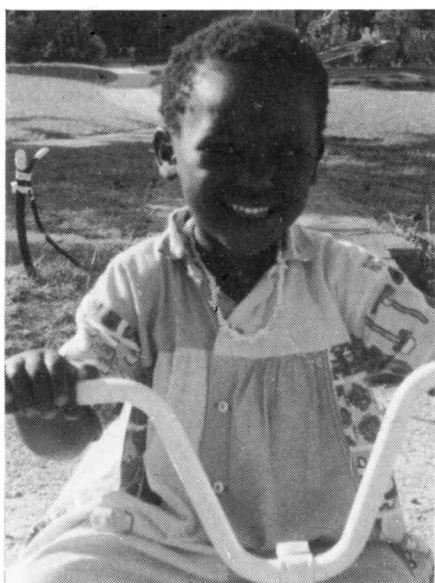
SARAYU



NIYRAMASEN GESHA / FLORA



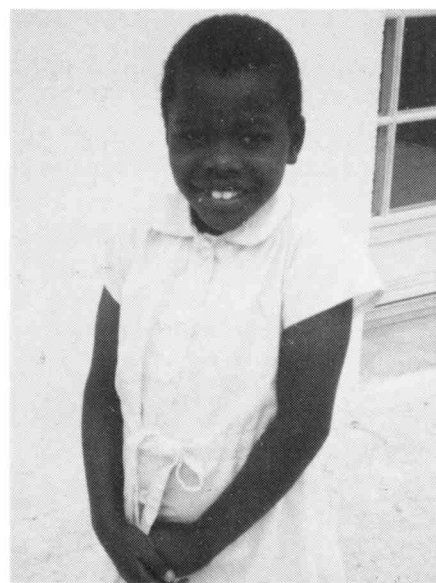
PRITVI



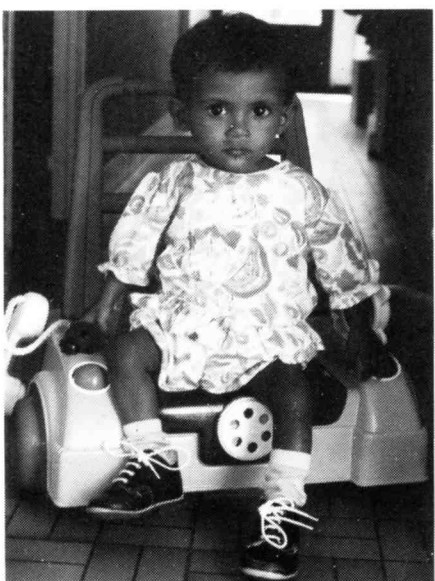
NIYRAGASIGWA / JUSTINE



MEGHNA / HELOISE



TABU / VIRGINIE



PRATIMA



ACHALA / ELSA



PARIKSHIT / PASCAL